NOUVELLE-ORLEANS Jeudi, 25 Septembre 1828.

ELECTION DU PRESIDENT. PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE. TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domestiques - améliorations interne ELECTEUHS 19 ADAMS.

JAMES VILLERE De St. Bernard, A. LEBLANC-De P. Issoupplinn, C. BUSHNEL D'Est Baton-Rouge,

N, DECLOUET-De St. Martin, B. MORRIS - Natchitoches.

Aux Abonnés de la Campagne. Comme un grand nombre de nos abonnés ne daignent pas répondre à la prière que nous leur avons souvent faite de nous envoyer" par la poste ou de remettre à nos correspondants, le montant de ce qu'ils doivent pour leur abonnement, nous leur déclarons qu'au 15 d'Octobre nous enverrons nos comptes pour être dé-

RUSSIE

posés en justice.

Au camp de Karassou, le 12, (24) Juin 1828. Le camp impérial s'est porté ce matin, avec le corps d'armée du général Roudzewitch, à Karassou, où l'empereur restera jusqu'à ce que s'achèvent les mouvemens de concentration dont nous avons parlé dans notre dernier bulletin.

Nous venons d'occuper les fortifications de Brailow. En vertu de la capitulation de cette place, les troupes chargées de sa désense nous abandonnent toute l'artillerie qu'elles possédaient, ainsi que tous les objets qui appartenaient au gouvernement turc, et deivent elles-mêmes être ramenees du côté de Silistrie. Déjà 1200 hommes de la garnison se sont mis en marche vers cette ville, escortes par le regiment de Perme. Nous ne connaissons point au juste le nombie des canons et des étendards. ni les approvisionnemens de toute espèce conquis dans Brailew, le courrier porteur de ces détails n'étant pas encore arrivé au quartier-général de l'empereur.

A Matchine, 87 pièces qui en défen daient les remparts, une quantité considérable de poudre, de boulets et d'armes, de grands migasins de froment et d'orge, et quatre drapeaux, ainsi que tous les bati mens de la fintille turque qui avaient é chappé au combat du 28, sont tombés en notre pouvoir. Nous avons appris à cette occasion que Achined Bey, commandant de cette flotille, a été tue dans ce même combat, au moment où il cherchait à gagner Brailow dans, une embarcation lege

Ce matin, le lieutenant-général Rudiger a envoyé à l'empereur les cles de Kustendueux neures de l'après-midi. La garnison 's'est rendue sous condition d'être conduite vers Pravodi. Nous avons trouvé à Kustendgi 36 pièces de canon, et nous venons d'y faire entrer un convoi de 26 voiles marchandes, qui arrive d'Odessa, charge de vivres. La possession de ce port est d'une haute importance pour les approvisionnemens suturs de l'armée. Le séraskier Hussein-Pacha, qui se trouve à Schumla, à la tête, dit-on, d'une armée de 30.000 hommes, avait envoyé aux troupes qui formaient la garnison de Kustendgi, et dont une partie avait été mise en fuite au passage du Danube, l'ordre de défendie la place à toute outrance. Grace à la vigilance de nus partis cosaques, le courrier qui portait cet ordre est tombé entre parallèle entre ces artistes et ceux des vilnos mains.

Deux heures après la nouvelle de la capitulation de Kustendgi, l'empereur a reçu celle de la reddition de Hirsova. C'est an lieutenant général prince Madetoff que cette forteresse s'est rendue. Elle renfer mait 1,200 hommes de troupes régulières ; mais les habitans qui devaient les seconder n'ont pas voulu se défendre, et ont même déclaré, en capitulant, qu'ils n'entreraient pas dans Silistrie, où ils devaient être transportés avec le reste de la garni son; parce qu'ils regardaient comme inuti le de combattre.

Nous ayons pris à Hirsova 14 drapeaux 92 pièces de canon, 6 mortiers, 50,000 bou lets. 3,500 pounds de poudre, et une provi tion considérable d'orge et de blé. (Messager des chambres.)

AUTRICHE.

Vienne, 2 Juillet.

(Extrait d'une lettre particulière) L'affectation qu'on a mise à répandre ici que la peste s'est manifestée à Bucha rest, nous porte à croire que cette nouvel le est de fabrique politique, afin de couper toutes les relations entre le, théâtre actuel de la guerre, de manière à concentrer tou tes les nouvelles dans la main du cabinet autrichien. Il n'a pu cependant nous dérober la connaissance de l'arrivée d'un pulk de cosaques à la Tour-Rouge, poste situé sur nos frontières, et de différentes mesures adoptées par les Moscovites pour surveiller les agens secrets de l'Autriche. Notre célèbre ministre, le prince de Metternich, ne peut dissimuler le méconten tement que lui cause l'explosion d'une guerre que ses intrigues n'ont pu conjurer. Il parait divaguer dans ses projets, froissé comme il se trouve entre la volonté de l'empereur, qui ne veut pas entendre parler de guerre, et la marche des choses qui portent les Russes en avant. On sait que des agens secrets vendent des armes et des munitions aux Turcs de la Bosnie et de l'Herzégovine, qu'on se flatte de jeter sur les se seront éloignés de la rive droite du Danube pour s'engager dans les défités du opposer.

sauvera d'une ville dévouée à la destruction. de Séville, leur succès sera complet. Du reste, personne n'entrevoit aucuu moyen de conciliation entre les parties belli-

ment par plusieurs agens russes. On le dit qu'il faut songer à soi et aux siens; mais re; des combats partiels s'engagèrent, et payé par l'Autriche pour observer une ri- l'amour du prochain est une vertu qu'on la défaist d'armes, on se servit des pieds, goureuse neutralité; mais il est probable nous enseigne des l'enfance, et qui n'ai- les ongles et des deuts. De petits déta qu'il ne conservera cette attitude que jus. me que soi mérite le mépris et l'abandon chemens de milice, qui avaient été dispo qu'au moment où le moyen d'en changer de ses semblables. Ecoutez l'égoisme; ses tout expres, étaient activement emplose présentera. On a mis Belgrade dans un le voilà : qu'il ait ou non besoin de vous, yes à separer les plus acharnés: ce ne fut état de défense formidable. Notre gou-

prince de Metternich se porte vers l'Italie; celui qui l'intéresse; il vous parlera de son effroyable orgie se continua pendant trois et, malgré le démenti de l'Observateur autrichien, on persiste à croire qu'il y a sur e tapis un traité d'alliance uffensive et défensive outre l'Autriche et le Piémont.

BRESIL.

circonstances.

ses par don Miguel.) Il y avait eu plupar l'empereur. On partait d'une expédition, dirigée par S. M. elle même, qui dévait partir immédiatement pour le Portugal. Les espérances de paix entre le Brépereur ne veut pas accorder.

## FEUILLETON.

C'est avec un très-grand plaisir que nou lisons dans un journal de Boston l'article suigi, qu'il avait vivement canonné dans la cette ville. L'auteur, qui n'est ni aussi anglovant, sur les représentations de nos acteurs dans lire cliaque jour a son lever la fable du cojournée du 8. - C'est le régiment du maré- mane ni mussi Béotien que la populace qui avait chal duc de Wellington qui a fait le pre- trouble la première représentation, vient rendre mier son entrée dans cette forteresse, à hommage, et peut-être même un hommage un ux taiens de nos artistes- (l'est le Barbier de Séville qui a inspiré à ce dilletante lecteurs. bostonien les lignes qu'on va lire :

OPERA FRANÇAIS.-Nous avons rarement passé une soirée aussi Agréable qu'h la représentation de l'opéra donné Jendi au Théatre de la rue Federal. Nous ne possédons pas a sez bien la langue frangaise pour juger du mérite du poeme; mais la musique est un langage universel, et de quelque pays qu'elle vienne, elle parle au cœur de tous les hommes. Quant à celle ci, nous pensons que ce n'est qu'en faire un éloge modéré en disant que informa les Indiens qui étaient restés sur c'est la meilleure musique de théatre que l'esplanade que les propositions des chre nous avens jumais entendue.

Nous ne saurions, à la vérité. établir un les d'Europes puisque nous ne connaissons pas ceux-ci; mais nous n'avons jamais remarqué chez aucune autre troupe une favilité d'éxécution, dans aucun genre, comparable à celle dont ces acteurs ont fait preuve. Leur jeu a été naturel, leur dialogue rapide, et ils ont montré une intelligence parfaite de leurs rôles ; du moins siance aveugle dans la loyauté d'un enneautant que nous avons pu en juger par cette mi, sont deux traits remarquables du careprésentation dans une langue étrangère ractère indien. Ils voulaient par-là éviter à notre scène. La précision qui régnait dans les mouvemens rapides des scènes musicales, est une preuve évidente de talens distingués et d'une pratique sévère. Rien de ce que nous avons entendu sur la scene anglaise ne peut être comparé à la facilité coulante et au naturel des airs de cet opéra.

L'orchestre est bien dirigé et il a fait preuve de talens. Les efforts de chacun n'ont pas pour objet de faire briller l'habileté personnelle, mais ils contribuent essentiellement à l'effet général, et chaque morceau est exécuté avec la plus grande precision. Les broderies ne sont pas permises; chacun s'attache à rendre serupuleusement le sens de la composition. On sent tout de suite l'avantage de cette méthode et le contraste qu'elle forme avec effet tout ce à quoi nous sommes habitués; elle ferait bien plus d'effet encore si elle présidait à l'exécution de la musique de tre et quelquefois cinq pieds de circonfé- sus indiqué: parables aux célèbres compositions des grands maîtres français. (\*)

Nous voyons avec plaisir que nos citoyens les plus distingués s'empressent de du cercle ainsi assujétie, on verse indissaisir cette, occasion d'aller admirer un spectacle aussi nouveau et aussi intéressant. Il en est peu parmi nous qui puissent suivre avec facilité le langage de l'opera, mais aussi il n'en est aucun dont la vue et l'ouie ne soient satisfaites; ce dernier sens surtout ne peut l'étre à un faible chouché; elles s'assoient alors autour de degré. La scène desagréable qui avait semblables citernes remplies du même

(\*) Voilà un éloge qui ne peut manquer d'être qui ont la généreuse attention de s'austepien flatteur pour quiconque a un peu de sang nir entièrement de hoire, afin de prendre derrières des Moscovites, des que ceux ci français dans les veines, surtout lorsqu'on remar- soin de leurs compagnes. que qu'il vient d'un homme qui n'a jamais vu la France. Il ya là de ques compenser, et bien au d'extremement amusant et j'en goutais delà sans doute, la facheuse impression qu'avait vivement la nouveauté. Qu'on se figure,

sommes assurés que les efforts de ces é- en cercle, ainsi que je viens de les depein S'il sut en croire des lettres de commer-ce d'Odessa, il y a eu à Constantinople de grands mouvemens qui ont soccé le Sultan recompense, maigre l'extrême chaleur de semblable réunion! à ne pas quitter sa capitale. La sécurité cette saison. S'il est permis de conclure qui régnait parmi les Francs a fait place quelque chose des applaudissemens nom-a la terreur, et c'est maintenant à qui se breux et réiteres qu'a excités Le Barbier

En Servie, tout est dans la vague ; des société il n'en est pas, à mon avis, d'aus- ensemble; bientot les éclats de rire, les partis d'insurges infestent les campagnes; si odieux que l'égoisme, si ce n'est pour cris, les vociferations, les hurlemens, formais Mildsch tient toujours pour le grand | tant l'ingratitude, qui est elle-même une mèrent un concert assourdissant, horrible, seigneur, quoiqu'il ait été visité dernière conséquence de l'egoisme. Je sais bien et tel qu'il devient impossible de le décrivernement garnit, de son côté, ses frontie- de ses affaires; sur la place, au café, au sur cette arène naguère si bruyante et si res, vers lesquelles il a échelonné plusieurs spectacle, chez lui, chez vous, à votre ta- agitée; hommes et semmes, encevelis alors On assure que la principale attention du tendre et à ne discuter qu'un seul sujet, le-mèle étendus et sans mouvement. Cette attente, de ses projets, de ce qu'il a fait jours, c'est-à-dire, jusqu'à épuisement de ou dit-en telle ou telle occasion; malheur à la dernière gautte de liqueurvous si lui-même, sa femme, ou l'un de ses | "Grace aux précautions qu'avait prises détail; vous serez force de savoir combien hommes et une temme de tues. Parte in-Nos nouvelles de Rio annoncent que de sangsues, de pillules, de clystères même signifiante, si l'on considère que les Inl'empereur don Pe fro est irrité au plus ont été administrés ..... Il va partir ; il diens ne pardonnent point et qu'ils profihaut degré contre la conduite de son frère part: vous croyez en être enfin débarrassé: tent ordinairement de ces occasions pour le regent ; qu'on prend des mesures pour attendez, dit-il; j'ai reçu ce matin une letempêcher son usurpation, et que bientôt tre de mon oncle l'avocat; je crois qu'il y une escadre bresilienne paraîtra à Gibral- est question de vous; au lieu d'une lettre tar et à Mudère, d'où elle ira à Porto et à lil en tire trois, dans lesquelles votre no » Lishonne avec ordre de bloquer les ports n'est pas une fois mentionné. Vous renportugais. Si cette mesure est nécessaire, contre-t-il sur les ponts, un fusil-ou une liles commissaires de l'empereur segunt au gne à la main, il vous arrête; non pour torisés à agir au nom de S. M. selon les vous demander si vous allez à la peche, à Constitutionnel. | a chasse, ou si vous en revenez, mais pour Des lettres particulières de Rio du 16 avoir le plaisir de se rappeler et de vous Mai, annuncent qu'un avait reçu d'Europe conter tous les beaux coups qu'il y a faits. des dépeches qui avaient occasionne la Si vous avez un chien, un cheval, il ne les plus vive agitation. (Il est probable qu'el- remarquera que pour leur trouver quelque les annonçaient les premières mesures pri- défaut et vous vanter les qualités de ceux qu'il a, ou meme qu'il n'a plus; il ne s'insieurs réunions des ministres, présidées quiète nullement que vous soyez pressé, il ne l'est pas lui; il s'empare de votre boutonnière et vous oblige à l'entendre jusqu'au bout. Plein de belles protestations d'amitié, de zèle et de dévouement, quand sil et Buenos-Ayres sont presqu'entière- il sait que vous pouvez loi être utile, il ment évanouies; la république argentine cesse presque de vous connaître s'il craint insiste comme sine qua non sur l'indépen que vous n'ayiez à votre tour quelque serdance de la rive orientale, qui sera la base vice à lui demander. Priez le de vous

du traité, et c'est précisément ce que l'em- donner une heure pour vous aider dans un a quitté la Balize et la Passe. Le brick Oregon, travail quelconque, il se souviendra aussi- devant partir, était en déhors de la barre. tôt d'un engagement d'urgence qui le met Entrés. Navire paquebot Tennessee, Packard, Newdans l'impossibilité de vous satisfaire ; et à cette même heure vous le verrez oisif, ssorti de marchandises consignées à divers. fumant paisiblement à sa senètre. Homme détestable! qu'il faudrait condamner à

endroit, à J Waterman et L H Gale. limacon:-Allegorie charmante d'esprit et

de verite, et que je ne résiste au plaisir de quintaux bois de campeche, 2 sacs et 4 cuisses nets, couverte en bardeaux. reproduire ici, que parceque je n'imagine espèces, 307 peaux, 500 oranges &c. à F Tio, Les mesures indiquées sont mesure, anglaise, pas qu'elle suit ignorée d'un seul de mes 303 peaux, 3 balles salsepareille à M F Cougot, et les propriétés sont vendres libres et franches 311 peaux à A Moll-4 passagers.

Fètes Indiennes.

n scul de me

· (Phure.)

Nous empruntons l'article suivant a un ouvrage non encore publié, ayant pour tire: Mémoires du général Miller, dans le quel cet écrivain raconte les particularités d'une sête donnée par une division des forces du général Saint-Martin à un parti d'Indiens Peucnéhes, en réjouissance d'une cessation d'hostilités.

· Le cacique Millyagan s'étant avancé. tiens étaient de natu e à recevoir leur addesion. Sur cette communication, tous descendant aussitot de cheval, remirent leurs montures aux soins des milices, et allèrent déposer dans la caserne du fort les lances, haches et couteaux dont ils étaient armés, pour ne leur être rendus qu'après la conclusion du festin, qui suit toujours un palaver.

"Ce desarmement volontaire, cette conl'effusion de sang, qu'occasionnerait autrement, sans doute, l'échauffement inévitable de l'ivresse dans laquelle ils allaient e plonger ; ainsi ils donnaient en même emps la preuve de la foi implicite qu'ils eposaient dans les droits de l'hospitalité. et de la prudence qui les portait à être comparativement inoffensifs, au milieu des exces dont ils se disposaient à braver le

"Après avoir tué et dépécé les jumens qui devaient servir au repas, vingt feux furent aussitôt dresses, et le festin ne tarda pas à commencer.

"La peau de chaque animal, enlevée avec soin, est elle meme l'abreuvoir dans nance concernant les bourgs et faubeurgs non lequel les convives se désaltèrent, et voici incorporés hors de la ville de la N. Orléans, apde quelle manière on la dispose à cet

"On forme une excavation dans la terre, de deux pieds de profondeur sur quarence, et la pean toute fraiche s'ajuste autour de ce creux; le côté du poil est en dessous, et les extrémités sont fixées, au moyen de chevilles, aux rebords avancés tinctement vin et ean de-vie dans cette csse, au nombre de 16 ou 18, la troupe alté-

"Les femmes attendent, pour suivre affligé notre ville à la première représen- nectur; à l'exception de trois ou quatre,

La scène, jusques-là, n'avait rien que lien comme de contume le matin et le soir. Balkan, ou mont Hemus. Il parait que produite sur nous l'accueil fait à la première en effet, deux mille personnes (en y com-

manœuvie, à laquelle il est en mesure de tation, ne sera plus renouvelve; et nous prenant les femmes et les enfans) assises

"Un des premiers sujets de conversa tion des Indiens, fut le récit de leurs propres exploits ou de ceux de leurs ancêtres: quelques uns, émus, par ces souvenirs de famille, poussaient l'attendriscement jusqu'au larmes; mais des que la liqueur com-Parmi les vices les plus communs de la mença à opérer, tous se mirent à parler soyez sûr qu'il ne vous entretiendra que que vers minuit qu'un morne silence régna ble meine, il faudra vous résoudre à n'en-dans un sommeil lethargique, gissaient pe-

enfans, ont eu recours-aux soin du mede- le général St-Martin, les accidens furent cin! il ne vous lera pas grace du moindre peu nombreux; il n'y eut en tout que deux venger de vieilles querelles.

> tribus demi-sauvages, de preils excès, mier, il s'y trouve une maison semblable à celle parce qu'une distribution mollèrée de li- désignée e essus, avec cuisine et latrines. queur passerait a leurs yeux puur une mortelle insulte."



PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédié. Govlette Eden, Mark, Pensacole, capitaine

Arrivé. Bateau de remorque Pospoise, Wood, de la Balize et de la Passe Sud-Ouest, avec le navire l'ennessee, de New-York ; le brick William, de Newport, et le brick l'étis, de l'abasco. Il n'v' avait aucun batiment en vue lorsque le Porpoise

ork, a Foster et Hutton, avec un chargement Brick William, Brooks, de Newport, à I. H Gale, avec un chargement de productions de cet

. AVIS aux peres et meres, :

N JEUNE HOMME possedant les langues française et anglaise, désire Mathématiques élémentaires, c'est-à-dire, de J. J. Buss, S. Relf & co. et autres. l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algebre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française : il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture,-Il fournira sur sa moralité tous les renseignemens qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famifie, qui va longtems habité; est très-connue, -S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sep



PARTI marron, il y a environ un mois une négresse anglaise nommée NAN-CY, parlant très peu français, taille d'environ 4 pieds et demi, visage allongé, les youx très-ronges, et les hanches très-saillantes ; on suppose qu'elle était enceinte à l'époque de sa fuite. Récompense promise par la la foi.

23 sept. Veuve FORNERET.

LOUER-Une nourrice très-saine, A ayant son enfant. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. " 22 Sept

A VIS est par le présent donné par Louis Dau-noy, syndic de la banlieue inférieure, de la ville de la Nlle : Orléans, que le 4e. jour d'Octobre 1828, il procédera à l'adjudication au rabais, conformément à l'ordonnance intitulée sordon prouvée le 15 Décembre 1817," les réparations à faire aux levées, situées en face de la rue Montégut, au faubourg Montégut, et celle en face de la rue Louisa, au faubourg Clouet. Cette adjudication aura lieu à midi, sur les lieux, au jour ci-des-[22 sept.] L. DAUNOY.

AVIS AU PUBLIC. l'écurie Nº. 93. rue St. Louis, en A tronvers un CHAR FUNE-BRE à 4 roues, soit en noir ou en blanc attelé de deux chevaux, ainsi qu'un carosse pour conduire Mrs. les ecclésiastique pèce de citerne, autour de laquelle se pres- au cimetière.-Le tout pour 5 piastr es.s 13 sept-2m.

> ROMAGE FRAIS.—60 caisses de Fromage de Goshen, reçus par le navire Dewitt Clinton et à vendre par BRIDGE & VOSE.

> > ECOLE DE DANSE.

E soussigne à l'honneur d'informer le public qu'il fera l'ouverture de son Ecole de Danse le 1er. Octobre prochain ; ses classes auront - Les personnes qui désireront des legons partienlières à domicile, voudront bien le faire prévenir et compter sur ses soins et son exactitude. 18 sept.

Ventes Publiques.

Par T. Mossy.

L sera vendu Vendredi, 26 du courant à 4 hey-res de l'après midi, rue Conti dans les mapesins de Mr. David Olivier pour terminer un comple très bonne qualité. On annoncera les condi-

> PAR F. DUTILLET. Pour cause de départ.

E'Lundi 6 Octobre prochain, à midi, à la d bourse de Hewlett. Les propriétés suivantes scront vendues, à 6, 12 et .8 mois de crédit, payables en billots endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait Dayement, savoir :

1 °. La jolie propriété

Située à l'encoignure de la rue des Marais et alsant face an chemin du Bayon, mesurant 55 pieds sur le chemin du Bayou, 296 pieds sur la ue des Marais, bornée de l'a dre côlé par une ligne brisce, ayant environ 400 pieds dans sa plus grande profondeur, les lignes d'abornement ouvrent de manière à donnér à la ligne de profondeur environ 200 pieds, avec tous les édifices pui s'y trouvent tels qu'une jolie maison à galerie, briquetée entre potesux, deux pigconnicrs en briques, cuisine, écuries &c. 2°. Un Terrain

Mesurant 34 pieds 3 pouces de face à la rue des Marais sur une profondeur de 79 pieds sur une ligne et 93 pieds 6 pouces sur l'autre, les lignes ouvrent et donnent 54 pieds 4 ponces de face dans la profondeur, avec une maison neuve briquetée entre poteaux, composée de quatre chambres à feu, galerie, deux cabinets.

30. Un Terrain

Faisant encoignure des rues Ursulines et des Marais, mesurant 29 pieds de face à la rue des Marais sur 103 pieds 8 ponces de face à la rue " [l'est impossible d'éviter, avec ces des Ursulines. Ce termin est contigu au pre-4°. Un Terrain

Formant également l'encoignure des rues des Marais et Ursulines de 33 pieds 9 pouces de face à la rue des Marais sur 105 pieds 6 pouces de face à la rue des Ursulines, la seconde ligne de séparation mesure 110 pieds 10 pouces, il s'y trouve une maison et les autres édifices comme sur le précédent.

5°. Un Terrain

De 25 pieds de face à la rue des Marais sur erviron 110 pieds de profondeur avec une mai ou briquetce entre poteaux, avant deux chambres a eu, une galerie et deux cabinets. 6º. Un Terrain

De 31 pieds 4 ponces de face à la rue des Ma rais sur environ 88 pieds de profondeur. 7°. Un Terrain

De 27 pieds 8 ponces de face à la rue des Ma-

8º. Un Terrain

De 29 pieds 6 pouces de face à la rue des Ma

9°. Un Terrain De 28 pieds 4 pouces de face à la rue des Ma-

10°. Un Terrain

De 28 pieds de face à la rue des Marais. Ces cinq derniers terrains out à peu pres la même profondeur et il y a sur chacun d'enx une jolie maison briquetée entre potcaux, divisée en Brick Tetis, Garrido, de Tabasco, avec 1051 deux chambres à feu, une galerie et deux cabi-

de toute dette ou hypothèque. 19 sept. PIERRE EUPEUX.

Vinte par le Marshall. N verto de plusieurs writs de fieri facias, à moi adressés par l'honorable employer quelques heures chaque jour à F. Grima juge président de la Cour de Cidonner des leçons particulières ou dans té, j'exposerai en vente, Vendredi 26 sept. une Institution. Il se chargera d'enseigner à midi, au café de Hewleit, situé au coin les deux Langues dont la connaissance est des rues St. Louis et Chartres, un Cabriode rigueur dans la Louisiane, ainsi que les let ét un Cheval gris-saisis à la poursuite

17 sept. L. DAUNOY-Marshall. VENTE PAR LE MARSHALL. R. Martin vs. John Allison. N'vertu d'un wist de fieri facias à moi adres-sé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'ex-

poserui en vente Mardi 16 Octobre prochain, a midi, au Café de Hew!ette au com des rues St, Louis etChartres, une MAISON et un TERRAIN &c. &c. situés au coin des rues Delor et St. Charles, faubourg Ste. Marie. Saisie dans l'affaire ci-Ls. DAUNOY, marshall, 15 sept

POUR NEW-YORK. (De l'ancienne ligne des paquebots.) Le navire DE WITT CLINTON, cap. Le navire DE WILL GLINION, cap. t partira le 1er. Octobre. Pour fret ou passage G. E RUSSELL et BARSTOW. 23 sept.

PASSAGE POUR LE HAVRE. Le brick in voiler LION, capi-taine Welch, batiment du premier Le brick fin voiler LION, capirang, construit à Medford, if y a deux aus, double et cheville en cuivre jusqu'aux perceintes, Tera positivament voile Jeudi p nchain. Pour passage seulement, ayant de bons emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, on à .20 Sept.

W. M. FITZ, Jr. A vendre ou à fréter. Le bateau bien connu et fin voilier Fanny. Il est au bassin. S'adresser au Capitaine à hord ou á 24 sept.

POUR LE HAVRE. Le beau brick fin voilser et armé FREE OCEAN, capit. Cruse, partira positivement vers sous peu de jours et a besoin de 200 balles pour compléter son chargement. Pour fret desquelles ou pour passage, s'adresser à Sept.

H. D. PEIRE.

GOTTSCHALK & REIMERS. POUR LA VERA-CRUZ. Le brick fin voilier le GENERAL JACK-SON, capitaine Black, partira sous peu

de jours. Pour fret ou pas age, s'adresser à 30 Août JOHN P. PAYSON. PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPHOO,

Les belles goëlettes CORREO, espitaine Tuc ker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partirent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par muis pour chaque port. Le Hound partira d'ici-le ter. Août, et de Tampico le 15 du même mois; et le Correo partira d'}

ci le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois. Thes passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangemens ci-dessus seront ponctuellement observés:

Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co. Et à la Nouvelle-Orléans, à

GORDON, FORSTALL et Co.